



Presse

Lu pour vous

L'EST
RÉPUBLICAIN

Samedi 17 octobre 2020

« Nous avons affaire à des guerriers qui n'ont pas peur de la mort »

Thierry Silvand du syndicat Alternative Police CFDT, est policier, au commissariat de Besançon. L'attentat de Conflans confirme ce qu'il pressent depuis quelque temps : « Désormais il s'agit souvent de cas isolé, des personnes qu'on ne peut pas suivre en permanence ».

Quel est votre sentiment à la suite de ce nouvel attentat ?

C'est un de plus. Il y en a eu, il y en a, il y en aura encore. Désormais il s'agit souvent de cas isolé, des personnes qu'on ne peut pas suivre en permanence. Ce sont des « petits soldats de dieu » qui sont cachés et qui sortent du bois quand on ne s'y attend pas. C'est impossible de suivre toutes les personnes sujettes à des représailles.

Pour vous en tant que policier de terrain, devrait-on envisager des mesures plus fortes contre les personnes à risque ?

Il faut prendre le problème à la base. Quand on a quelqu'un qui est fiché S et qui n'est pas de nationalité française, il faudrait l'expulser. Et s'il s'agit d'un Français, il faudrait le contraindre fortement. Il faut arrêter, on fait les ventres mous. En face, nous avons des guerriers, qui n'ont pas peur de la mort. Nous sommes dans un pays de liberté. Quand on est attaqué, on met des bougies et organise des marches blanches. Mais ça fait cinq ans que ce problème est omniprésent, il faut prendre des solutions radicales !

Pensez-vous que ce type d'acte peut également arriver dans des villes de province ?

Oui et surtout en province. C'est là où on a le moins de moyens octroyés aux forces de l'ordre pour protéger les biens, les personnes.

Dans les rangs des fonctionnaires, vous sentez une crainte, une peur ?

On va dire qu'on est plus méfiant personnellement. On va faire plus attention. Pas uniquement sur le fait de l'islamisme radical mais aussi de la délinquance classique. Avant c'était prestigieux d'être flic. Aujourd'hui, il vaut mieux le taire.